

CHRONIQUE AGRICOLE.—DECEMBRE.

SOMMAIRE.—Les travaux.—La coupe des bois de chauffage.—Entretien des chemins.—Emploi des traîneaux doubles.—La gale des Moutons.—Question de M. A. Millet.—Réponse.—Opinion de M. G. S. U. Codd sur l'emploi de la charrue dite Michigan.—Le nouvel an.—Faits principaux de l'année qui finit.—Nos souhaits.

Une chronique agricole du mois de décembre, dans notre beau pays de neige sera de l'avis de tous une tâche difficile. Depuis longtemps les travaux des champs sont arrêtés, le bétail a quitté le pâturage pour entrer en stabulation et la campagne déserte s'est couverte de son blanc manteau. Quelques rares beaux jours sont venus fort à propos pendant le mois pour nous permettre d'emmagasinier les instruments aratoires et les véhicules, mis de côté avec trop de précipitation après les premières gelées : et la ferme avec son personnel, son bétail, ses instruments et ses cultures sont entrés en pleins quartiers d'hiver. Les travaux ont dû se résumer en grande partie aux travaux d'intérieur, charrois de pailles, de foin, soins à donner au bétail, battage des grains ; et comme travaux extérieurs, la coupe des bois de chauffage et leur charrois, l'entretien des chemins et aussi le transport des denrées vendables au marché voisin.

De tous ces travaux le moins compris et par conséquent le moins bien exécuté est, sans contredit, l'exploitation des bois de chauffage qui menace d'épuiser nos dernières ressources grâce à l'imprévoyance avec laquelle on pourvoit au présent sans réserver pour l'avenir. Cette question des bois et de leur exploitation est tellement importante que nous commencerons dans le numéro prochain une série d'articles sur lesquelles nous appelons toute l'attention de nos cultivateurs. Un peu de soins et de jugement dans l'abattage et la distribution des coupes seraient une garantie certaine contre le mal qui augmente tous les jours et qui tous les jours recule la forêt déjà trop éloignée.

L'entretien des chemins semble venir ensuite en raison de son importance et de la négligence avec laquelle ils sont entretenus pendant l'hiver. De bons chemins bien entretenus, auraient une influence directe sur l'augmentation de la richesse publique.

Ils permettraient, en premier lieu, la substitution des traîneaux doubles aux traîneaux simples et de cette substitution seule naîtrait tout le résultat. Un traîneau double, attelé de deux chevaux, sera conduit par un seul homme et trainera quatre fois la charge de nos traînes ordinaires. Dès lors on économisera par voyage deux chevaux et trois hommes, résultat qui diminueraient de plus de moitié le prix des charrois. Cet avantage déjà énorme n'est pas le seul, il est bien reconnu aujourd'hui que l'emploi des traîneaux doubles rend presque nul l'entretien des chemins où il ne se forme plus de cahos. Ainsi, non-seulement nos cultivateurs trouveraient une économie considérable dans le prix des charrois par l'a-